

La force symbolique de Tombouctou

L'attaque de groupes islamistes contre la ville de Tombouctou, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, a suscité une vague d'indignation. L'aide internationale contribuera à reconstruire ce qui a été détruit et à préserver ce précieux héritage culturel. Le projet favorisera aussi le processus de paix au Mali. De Gabriela Neuhaus.



Le cimetière des Trois Saints, à Tombouctou, après sa destruction par les extrémistes islamistes en mars 2012.

Lorsque les médias ont relaté la destruction d'anciens mausolées et de précieux manuscrits à Tombouctou par les rebelles islamistes, le choc a été grand. Ce n'est pas un hasard si ces informations ont prédominé dans le flot de nouvelles sur la guerre qui a secoué le nord du Mali en 2012 et 2013 : depuis des générations, le nom de Tombouctou nourrit rêves et nostalgie. C'est peut-être parce que cette ville est loin de tout, « au bout du monde », comme le rapportent nombre de récits anciens.

La ville aux 333 saints

La cité mythique de Tombouctou se trouve sur une boucle du fleuve Niger, à la lisière sud du Sahara. À l'ère des grandes caravanes de sel, c'était un comptoir commercial florissant. Fondée par les Touaregs au 12^e siècle, elle a connu son apogée entre le

14^e et le 16^e siècle. Ouverte sur le monde grâce aux échanges commerciaux, elle était alors devenue le centre des sciences et de la philosophie islamiques, ce qui lui a valu d'être nommée « la Perle du désert » ou « la ville aux 333 saints ». La cité a alors acquis une réputation de prospérité et de tolérance qui s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui. Parmi les principaux témoins de son passé prestigieux figurent le centre historique ainsi qu'une série de mosquées et de mausolées. Ces édifices sont la carte de visite de Tombouctou et l'ont fait connaître dans le monde entier. Sa renommée, la cité la doit notamment au fait que trois de ses mosquées et seize mausolées datant du Moyen Âge sont inscrits depuis 1988 sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco. De plus, des dizaines de milliers de manus-



crits ont été conservés de génération en génération dans les nombreuses bibliothèques – pour la plupart privées – de Tombouctou. Ils revêtent une importance cruciale pour l'histoire de la civilisation africaine.

Destruction des lieux saints

Fin mars 2012, des groupes d'extrémistes islamistes se sont emparés de la ville par les armes. Durant leur occupation qui a duré dix mois, ils ont détruit systématiquement la plupart des mausolées abritant les

corps de saints musulmans et de savants, et gravement endommagé les trois mosquées protégées par l'Unesco. Toute la vieille ville a subi des dégâts. Les insurgés ont également saccagé ou incendié des musées et des bibliothèques, dont l'Institut des hautes études et de recherches islamiques Ahmed Baba. La majorité des précieux manuscrits ont heureusement pu être sauvés : les conservateurs de ces documents les avaient sortis de la ville en secret pour les mettre en sécurité à Bamako.

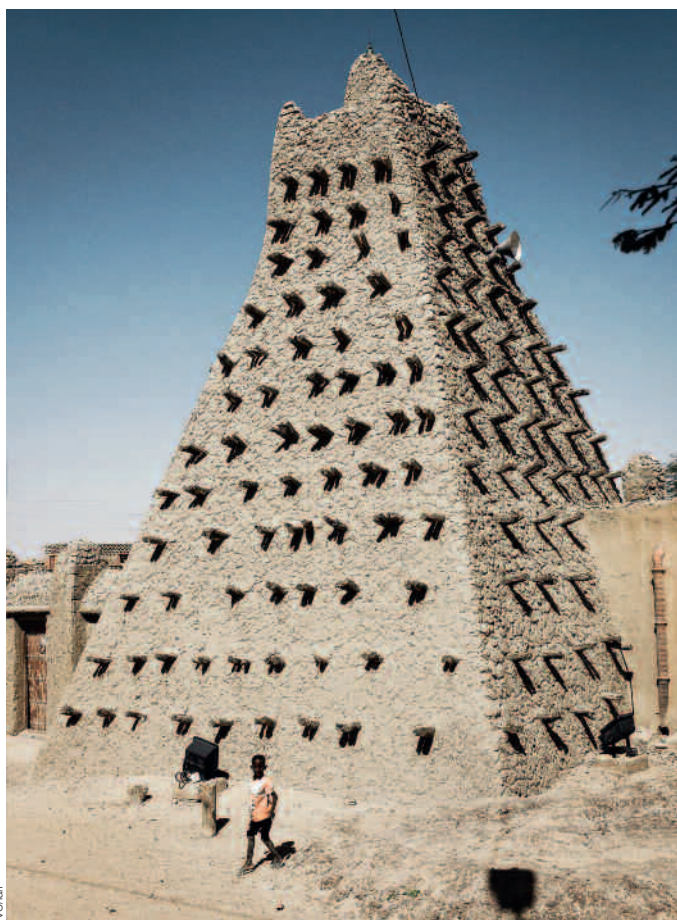
En juin 2012 déjà, peu après les premières nouvelles préoccupantes en provenance de la région, l'Unesco a créé un fonds spécial afin d'aider le gouvernement malien à sauvegarder son patrimoine culturel affecté par le conflit. Entre-temps, la Suisse et une douzaine d'autres pays ont décidé de financer un vaste

quelque 270 000 manuscrits de Tombouctou sont entreposés à Bamako. Compte tenu de l'humidité qui règne dans cette région, il importe de les restaurer d'urgence et d'assurer leur conservation. Voilà le travail d'Hercule auquel s'est attelé le ministère malien de la culture, avec l'appui de l'Unesco et de

du pays et le processus de paix, c'est surtout par leur force symbolique et leur pouvoir d'identification, qui dépassent largement les frontières du Mali. Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, n'a pas manqué de le souligner durant la cérémonie qui a marqué la pose de la première pierre : « La re-

construction du patrimoine culturel de Tombouctou est cruciale pour la population malienne, pour les habitants de la ville et pour le monde. » ■

(De l'allemand)



La réhabilitation de la mosquée de Sankoré est déjà terminée. Il faudra encore des années pour restaurer et assurer la conservation des manuscrits vieux de plusieurs siècles.

projet de reconstruction. La première pierre de deux mausolées a été posée en mars dernier. Les travaux sont exécutés par des maçons locaux spécialement formés, qui utilisent la technique ancestrale de construction en banco. L'Unesco assure la direction du projet.

Reconstruction et préservation

Les bailleurs de fonds internationaux accordent une attention particulière au sauvetage des anciens écrits : actuellement,

l'organisation locale Savama-DCI. Cette ONG a déjà joué un rôle important lors du premier sauvetage des manuscrits. À l'avenir, il s'agira de mieux protéger le patrimoine culturel de Tombouctou contre les pillages et le trafic d'objets d'art. La Suisse dispose en la matière d'un savoir-faire complémentaire qu'elle met au service du projet de l'Unesco. Si la reconstruction et la préservation des trésors de Tombouctou revêtent une telle importance pour la stabilisation

De ruine en ruine

Le Mali compte depuis 1977 parmi les pays prioritaires de la DDC. En mai 2013, une délégation suisse a visité Tombouctou pour se faire une idée des dégâts et évaluer les travaux de reconstruction. « C'était hallucinant », se souvient Hansjürg Ambühl, chef de la division Afrique de l'Ouest à la DDC. « Nous allions de ruine en ruine. Nous ne pouvions presque pas en croire nos yeux. » Il fut vite évident que la communauté internationale devait soutenir la reconstruction de ces sites culturels et que la Suisse participerait à l'effort commun. La DDC a alloué 1,05 million de francs à la première phase (2014-2015) du projet de l'Unesco. Cette contribution constitue un élément important de ses activités dans le nord du Mali. Elle revêt une grande importance symbolique, souligne M. Ambühl : « Les manuscrits et les monuments historiques fondent l'identité de la population malienne, en particulier celle du Nord. La reconstruction devrait inciter les habitants ayant fui la guerre à retourner à Tombouctou. »